

B. E. P. C.EPREUVE : LECTUREDUREE : 2 HCOEF. : 2S U J E TSituation d'évaluation :

Dans nos villes, ou dans nos écoles, il existe des lieux dont l'atmosphère suscite notre admiration ou notre respect. Visiter de tels lieux nous rend alors particulièrement sensible à cette atmosphère. Dans le texte suivant du Béninois Roger SIDOKPOHOU, le personnage est sous le charme d'une bibliothèque.

Tu es invité à le lire avec attention. Puis tu répondras aux questions.

Texte

La première fois qu'il pénétra dans cette salle austère dont le silence lui rappela certains temples de Djalé, Babalawo fut frappé par le sentiment de vie, de vie essentielle, de vie à perte de vue, qui se dégageait des rayonnages. La salle était vide, mais les livres étaient là, serrés les uns contre les autres, tous de noir vêtus, comme pour signifier qu'au-delà de la diversité de leurs messages, les créateurs réunis là avaient fait le même serment : descendre aux enfers, là où l'inspiration aime à se dévêtir, pour s'offrir au voyageur téméraire. Rien d'autre ne les distinguait. Sauf une lettre, une lettre noire, en écriture gothique, incrustée sur un petit carré blanc. Et chaque rayonnage était coiffé de son petit carré blanc. Certaines lettres étaient plus gourmandes que d'autres, et occupaient plusieurs casiers. D'autres paraissaient plus ascétiques, qui semblaient avoir du mal à occuper un rayonnage entier : c'est que l'essentiel est court, c'est ce qu'on en dit qui se répète.

Et dans le coin gauche de la bibliothèque, la lettre « A » semblait vouloir se répéter à l'infini, comme pour manifester un émerveillement insatiable, d'être aux premières loges de ce banquet de la création. Dans le coin droit, tout au bout là-bas, à l'extrémité des rayonnages, la lettre « Z » n'occupait que la moitié d'un rayonnage, s'arrêtant au milieu, au juste milieu, là où tout est dit et le banquet desservi.

Une grande table occupait le centre de la salle, entourée de chaises rembourées. L'atmosphère confortable et capitonnée des lieux arracha une pensée à

Babalawo : « ces Blancs ont décidément plus de considération pour les livres que pour les humains ».

Et il se mit à admirer cette table nue, aux ornements venus d'ailleurs, qui auraient pu rendre jaloux tous les ébénistes de Djalé et d'ailleurs.

SIDOKPOHOU Roger, *Le Griot*, Edition Acoria, 2006, pp.47-48.

Consigne

C₁- Compréhension globale du texte

1. Propose un titre au texte.
2. La bibliothèque n'est pas un lieu très fréquenté. Retrouve dans le texte un passage qui justifie cela.

C₂- Pertinence de la stratégie utilisée

1. Identifie la nature du texte, en t'appuyant sur des indices précis et des relevés textuels.
2. Soit l'expression « tous de noir vêtus » ; à quelle figure de style correspond-elle ? Explique cette expression dans le texte.
3. Réécris la phrase « Et chaque rayonnage était coiffé de son petit carré blanc » à la voix active.
4. Précise la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte : les (rien d'autre ne les distinguait), entourée (entourée de chaises rembourrées).
5. Fais l'analyse logique de la dernière phrase du texte.
6. Relève dans le texte cinq mots pouvant figurer dans le champ lexical du « respect » et de la « vénération », et dis pourquoi l'auteur les a utilisés.

C₃- Expression de sentiment et d'opinion par rapport au texte

1. Dis le sentiment qui anime Babalawo quand il pense que « Ces Blancs ont décidément plus de considération pour les livres que pour les humains ».
2. Dis le sentiment que Babalawo éprouve dans la bibliothèque.

C₄- Dépassement du texte

Dis, si selon toi, les livres méritent le respect et la considération qui se dégagent du texte. (5 lignes).